

LARD-FRIT

N°5

Août 82



Mensuel

3,50 F

LA VIE, C'EST COMME UNE AUBERGINE ESPAGNOLE

La contractuelle de mon carrefour est pas croyable. Depuis qu'elle est arrivée, c'est la révolution dans le quartier. On n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi zélé. Elle interpelle les passants à vingt mètres pour savoir si ils veulent traverser. Un gars s'arrête et baisse sa vitre pour lui demander son chemin, crac ! un PV. « Monsieur, vous n'avez pas le droit de stationner dans un carrefour. »

C'est l'attraction. Les petits vieux qui s'ennuyaient viennent la voir. Ils restent là des heures. Ils traversent et retraversent dix fois de suite pour le seul plaisir de la voir s'écorcher les chevilles sur les pavés. (Ce matin, elle avait les cannes pleines de mercurochrome).

Finalement, tout le monde l'engueule ou se fout d'elle. Ça l'a rendue parano. Bon. Il est huit heures et demi du matin, et elle vient d'abattre son quinzième môme. J'entends la sirène des flics. Moi je m'en fous, j'avais toujours dit que c'était un feu rouge qu'on devait mettre ici.

Jean-Louis LE BRETON

même et surtout d'Etat).

Une fois produit un bien, il faut le vendre, l'acheteur est aussi nécessaire que les deux premières catégories. Il doit donc payer le juste prix.

Une fois compris qu'une unité de production doit satisfaire ces trois sortes de conditions à son existence, nous rebatte les oreilles avec le **changement** (ou son contraire qui politiquement est la même chose) ne servira plus à rien aux politiciens.

Mais allez donc rendre intelligents un syndicaliste ouvrier, un délégué du patronat, ou un responsable consumériste !

Et s'il n'est nul besoin de machine ? Acheter une brosse et du cirage est à la portée de n'importe qui. Une prostituée n'a même pas un liard à déboursier pour son zizi productif.

Les macs n'ont donc aucune légitimité : Faut les tuer. CQFD.

Sur le plan de l'analyse économique, les écrivains sont pareils aux chères putains des grandes villes. Pourquoi les zéditeurs font-ils donc (ou non) leur réputation ?

Que faut-il faire aux zéditeurs ?

Pierre MARLSON

DES RELATIONS DE LA PLUS-VALUE, DE LA FORCE DE TRAVAIL ET DE LA VALEUR D'USAGE.

essai dédié à MAUROY, de la part de MARX, avec bénédiction de STALINE.

La force de travail est la condition première à toute production industrielle. Cette nécessité justifie qu'elle retire de son activité une juste rémunération (tout le bénéf, puisque : Citroën peut payer » !)

Si cette Force de travail s'applique à une machine, le capital ainsi immobilisé doit, lui aussi être rémunéré (le profit est pour le capital,

APÉRITIF AU LIT!



J. FROUVAL

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

« Chers amis électeurs, j'interromps la 35000^e de « Des chiffres et des lettres » pour vous entretenir d'un fléau inattendu qui menace notre unité : j'ai nommé **la lèpre** !

La lèpre, qui ravage d'ordinaire les pays sales et pleins de feignants, se caractérise par des pustules d'une esthétique déplorable et la formation de larges écailles sur la peau. Les membres atteints ont tendance à se détacher. C'est absolument dégueulasse. Nous pouvions nous croire à l'abri d'un tel fléau mais hélas ! notre générosité a permis à douze lépreux âpres au gain de franchir insolemment nos frontières. Fraternellement, nos braves douaniers leur ont serré la main, recueillant par là même le virus fatal. Les immigrants pollueurs ont été incinérés mais le mal est fait. En conséquence, nous demandons à tous les douaniers, leurs proches ou ceux qui leur auraient serré la main de nous adresser en port-dû leur avant-bras droit, proprement taillé sous le coude, aux fins d'analyse. Vive la France ! ».

— Ça va ? J'ai été bon ?

— Parfait, monsieur le Président !... Hum,,, vous croyez qu'ils s'apercevront que la lèpre n'est pas contagieuse ?

— Possible. Mais d'ici là les frigos seront pleins. De Dieu ! Qu'est-ce qu'y faut pas faire pour bouffer aujourd'hui !

Raymond MILESI



O, LESBOS...

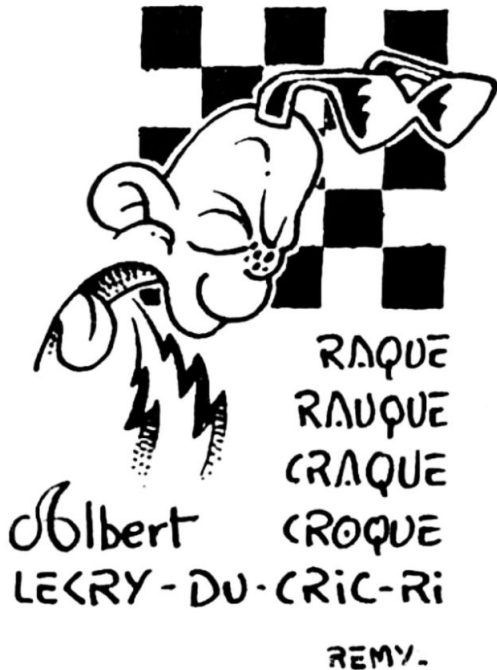
Lorsque cela advint pour la première fois, les deux partenaires furent très, très surpris... Surtout l'un des deux qui ne se savait pas ce penchant inavoué et peut-être inavouable.

Un homme qui au moment de l'orgasme mute et se métamorphose en femme... Imaginez qui des deux partenaires est le plus étonné, dans la mesure où l'un au moins peut perdre la conscience de ce qu'il était dans le temps précédent...

La deuxième fois que cela se produisit, la femme, une journaliste... réussit un fort beau scoop. Les fois suivantes la foule ne parvint pas à s'intéresser suffisamment au problème. Seuls quelques humains « particuliers » s'angoissaient d'une possible perte d'identité...

Tout cela par la faute de deux petites filles qui, les jours de pluie, jouaient à leur jeu favori. Un divertissement bien de leur âge qu'elles avaient baptisé : « Le triangle des permutés »...

Noé GAILLARD



DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE FREMION (extraits)

AUBRIETTE : n.f. Plante particulièrement précieuse, pouvant être utilisée à la fois comme épice et comme tisane. Son mâle, le haut-brion, ne peut être utilisé, lui, que comme tisane. L'un et l'autre appartiennent à la famille des dégustacés.

BLENNORRAGIE : Région située entre le Doubs et le Bas-Rhin, dans la Gaule ancienne. Les Blennorrages étaient un peuple très répandu du côté de Rouston et communiquaient facilement. Ils furent décimés par les légions de Penicillius, du côté de St.Vit.

MENORRAGIE : (menorayi) n.f. Exagération quantitative des règles. Un état est atteint de ménorragie quand il veut tout régenter, établir des règles et des lois en quantité trop forte. Syn. Etat policier, Tyrannie, Autoritarisme, Totalitarisme, Libéralisme, Communisme, Jacobinisme.

PERRACHE (Lyon Sprague de, dit Lyon) : (1907-1972). Ecrivain de science-fiction américain, auteur du célèbre **Train sifflera 3 fois** et d'autres chefs-d'œuvre.

(à suivre)



LA CROISIERE FANTASTIQUE

Ils étaient des milliers sur ces navires géants bardés d'acier et de canons. Mc Grégor pensait qu'il souffrirait du mal de mer, parce que lui n'était pas marin mais fantassin. En réalité, l'épreuve la plus dure fût celle du froid.

— On va débarquer bientôt commandant ? Ça fait des semaines qu'on tourne autour de ces foutues îles et qu'on se fait canarder par leur aviation !

— Je sais que c'est dur, mon petit, mais il faut laisser parler les diplomates.

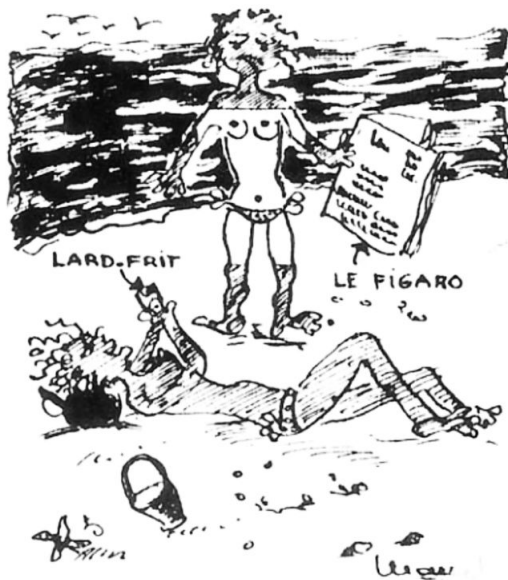
Mc Grégor claquait des dents. Il était trempé jusqu'aux os et ça lui faisait mal. Et si jamais il crevait d'une pneumonie ? Ça serait trop con... tout ce voyage pour rien. Les militaires sont faits pour se battre, pas pour être mis en conserve sur un bloc de glaçons. La porte s'ouvrit, et sa maman entra.

— Bon sang Mc Grégor ! Depuis que ton père est parti, tu ne prends plus que des bains à l'eau froide. Ça va mal se finir.

Jean-Louis LE BRETON

LISEZ LARD.FRIT

LE SEUL JOURNAL QUI
PERMET DE BRONZER



STRESS

Je vais chez le dentiste, il faisait une drôle de tête. Sa femme venait de se barrer. J'ouvre la bouche et tandis qu'il se penche sur ma dentition, je l'entends murmurer : « toutes des salopes ! ». « Parwon ? » réponds-je un peu interloquée, tandis qu'il s'empare d'une tenaille. « Je dis que toutes les femmes sont des putes et des hystériques ! » reprend-il, et il m'arrache rageusement une grosse molaire parfaitement saine. Je hurle et un flot de sang me jaillit de la bouche. « Se faire enfoncer, c'est tout ce qu'elles demandent, ces chiennes ! » poursuit-il, et d'un coup de marteau, il me fait sauter trois incisives. Puis, tandis que je sanglotte, à moitié évanouie en suppliant : « pitié, pitié », il ajoute : « le gros loubard du quatrième, il te plaît, hein, sale morue ! ». Et il commence à m'attaquer les canines au marteau piqueur. Je ne sais pas comment j'ai réussi à m'emparer du téléphone et à appeler police secours, mais tandis qu'on m'emmenait sur un brancard, je me souviens l'avoir entendu murmurer : « je suis cocu gloups, snif et caca boudin » tandis qu'un grand rire dément le secouait.

C'est en sortant de l'hôpital que je me rappelai mon rendez-vous chez le gynécologue. Mais quand il m'annonça que sa femme venait de demander le divorce, monsieur le psychiatre, je me suis sauvée en hurlant. Je crois que c'est à ce moment-là que ma dépression nerveuse a commencé. Et vous, vos histoires de cœur, ça va ?

GUDULE



LARD-FRIT

N°5 : CASTING

C'est déjà la dernière page du numéro 5. Au revoir CARALI, FROUVAL, MILESI, REMY, GUDULE, UCCIANI, FREMION, MARTIN, GAILLARD, TIGNOUS, MARLSON, LE BRETON. Vous prendrez bien un petit coup de blanc avant de partir ?

y a un blanc là

Le n°6 paraîtra début septembre. Abonnez-vous ou commandez-le dès à présent.

Lard-Frit est édité par Jean-Louis Le Breton, 34 rue Henri Chevreau, 75020 Paris - 358.25.98 - Dépôt légal Août 82. Lard-Frit ne bénéficie pas de la commission paritaire et paie ses timbres au prix fort. Voilà pourquoi il coûte plus cher de s'abonner que de passer le prendre à la maison. Mais quel plaisir de le recevoir !
L'abonnement est de 50 F pour 12 numéros, port compris.